

« Nous avons encore des projets d'hôtels pour le groupe BOAS »

BERNARD RUSSI, L'ENTREPRENANT PATRON-FONDATEUR DU GROUPE ROMAND, NE SE CONTENTE PAS D'INAUGURER QUATRE NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS EN SIX MOIS. IL CARESSE D'AUTRES PROJETS D'HÔTELS À CONSTRUIRE, NOTAMMENT AUX DIABLERETS, CHAMPÉRY ET VERBIER.



Bernard Russi, dont le groupe hôtelier est désormais le N° 2 derrière le français Accor

(photo V. Verinacci)

Jusqu'où ira son appétit boulimique d'établissements hôteliers? Bernard Russi, l'ancien gendarme vaudois qui a démarré dans les établissements médico-sociaux il y a

25 ans, puis les hôtels, « avec même pas un franc en poche », n'en finit pas de couper des rubans.

En décembre dernier, c'est l'Hôtel 4 Vallées qu'il inaugure à Nendaz (VS) en présence du chanteur Florent Pagny. Le 7 mai dernier, c'est au tour du flambant neuf Discovery Hotel d'ouvrir ses portes à Crissier, siège également du nouveau centre administratif du groupe. Le 20 mai, c'est la pose de la première pierre d'Aquatis, un aquarium-vivarium qui abritera aussi plus tard un établissement hôtelier à Vennes, sur les hauts de Lausanne, en présence du syndic de Lausanne, Daniel Brélaz (voir ci-dessous).

Le 4 juin, avec 104 chambres 3 étoiles sup., le Lake Geneva Hotel – pardon pour le français! – est officiellement inauguré à Versoix: « C'est un premier pas pour le groupe romand sur le territoire genevois, aux portes de la Cité de Calvin et de son aéroport ». Le nouveau restaurant qui l'accompagne s'appelle du reste « O-Five », tout comme la piste de Cointtrin à portée d'ailes ou... de pales d'hélicoptère du tout nouveau hôtel qui dispose d'une magnifique vue sur le Lac de... Genève! Pourquoi ce nom de « O-Five »? Le PDG Bernard Russi ne se contente pas d'être le patron d'un groupe hôtelier particulièrement

dynamique, il est aussi pilote d'hélicoptère à ses heures. Un moyen de locomotion bientôt indispensable pour visiter ses vingt EMS conventionnés, ses neuf restaurants publics, dont un gastronomique (Le Petit Manoir à Morges), ses neuf résidences médicalisées ou appartement protégés et ses neuf hôtels de 3 à 4 étoiles sup. qui occupent au total quelque 1200 emplois. Cela fait du groupe BOAS le deuxième groupe hôtelier de Suisse derrière le français Accor et le premier groupe privé: « Le schéma financier est toujours le même, comme Bernard Russi. Les murs appartiennent à des financiers ou promoteurs privés dont nous sommes les locataires pour une durée de 20 ans. Une seule exception. Le 4 Vallées de Nendaz dont le bail ne porte que sur dix ans renouvelables. »

De son côté, le nouveau Lake Geneva appartient à Marcel Séverin, le fondateur des pharmacies Sunstore (réd.: il a vendu récemment toutes ses officines au groupe Galenica). Nous avons dépensé 2,5 millions de francs pour l'équipement hôtelier, un ascenseur supplémentaire, l'aménagement des cuisines et du restaurant. Nous visons sur un taux d'occupation de l'ordre de 70%, voire davantage pendant les périodes d'affluence, comme le Salon de l'auto. »

Actuellement le groupe basé à Crissier (VD) compte encore deux chantiers hôteliers d'envergure, l'Hôtel Centre des Sources à Saxon (3 étoiles) et l'Hôtel des Bains de Saillon (4 étoiles sup.), tous deux situés dans l'environnement immédiat des bains thermaux du Valais central, un centre thermal qui figure aussi dans le giron de BOAS.

Aux Diablerets, BOAS souhaite travailler avec le canton de Vaud et son office de développement. La station des Alpes vaudoises a

plusieurs projets du côté de ses remontées mécaniques notamment. A Verbier (VS), Bernard Russi souhaite construire un nouvel hôtel, mais ne désire pas dévoiler ses batteries à ce stade.

Des synergies thermales

Un autre projet est encore dans ses tiroirs du côté de Champéry (VS) et de son vaste domaine skiable. L'expérience de Nendaz et de son 4 étoiles sup. et de son spa sur deux

étages – avec un bisse traversant les 2200 m² – donne des idées au président-fondateur de BOAS, un sportif qui vient de terminer la récente Patrouille des Glaciers. Enfin, le groupe BOAS convoite les Bains d'Yverdon et son hôtel, deux établissements du Nord vaudois qui sont sur le marché. Cette acquisition aurait un sens dans la mesure où des synergies pourraient être mises en place avec les Bains de Saillon.

Olivier Grivat

Aquatis ou le royaume des poissons

La Cité de l'eau a été imaginé au début des années 2000 par deux biologistes français, Morgane Labous et Frédéric Pitaval et un muséologue suisse, Michel Etter. Soutenus par plusieurs organisations scientifiques, rejoints d'abord par le Groupe Grisoni, puis par le Groupe Boas, les fondateurs ont développé un projet visionnaire. Un véritable centre de culture scientifique dédié à l'eau douce, ressource vitale de la planète et à la protection de l'environnement. Ce sera à la fois un grand aquarium et un musée interactif présentant de manière fidèle des milieux aquatiques d'eau douce en danger de la planète. D'une capacité de 1 million de litres d'eau douce, l'aquarium présentera un parcours de découvertes constitué de 50 bassins illustrant une vingtaine d'écosystèmes aquatiques remarquables situés sur les 5 continents. Espaces interactifs, expositions sur les phénomènes de l'eau, manipulations diverses et bassins tactiles répartis sur plus de 6000 m² offriront au public un voyage de plus de 2 heures à travers les plus beaux environnements reconstitués de la planète, abritant plus de 10000 poissons et organismes vivants. Grands silures du Rhône, poissons spatules (fossiles vivants du Mississipi), piranhas carnivores et grands arapaimas (plus grands poissons d'eau douce d'Amérique du Sud) de la forêt inondée d'Amazonie constituent une partie des populations d'animaux peuplant les milieux présentés.

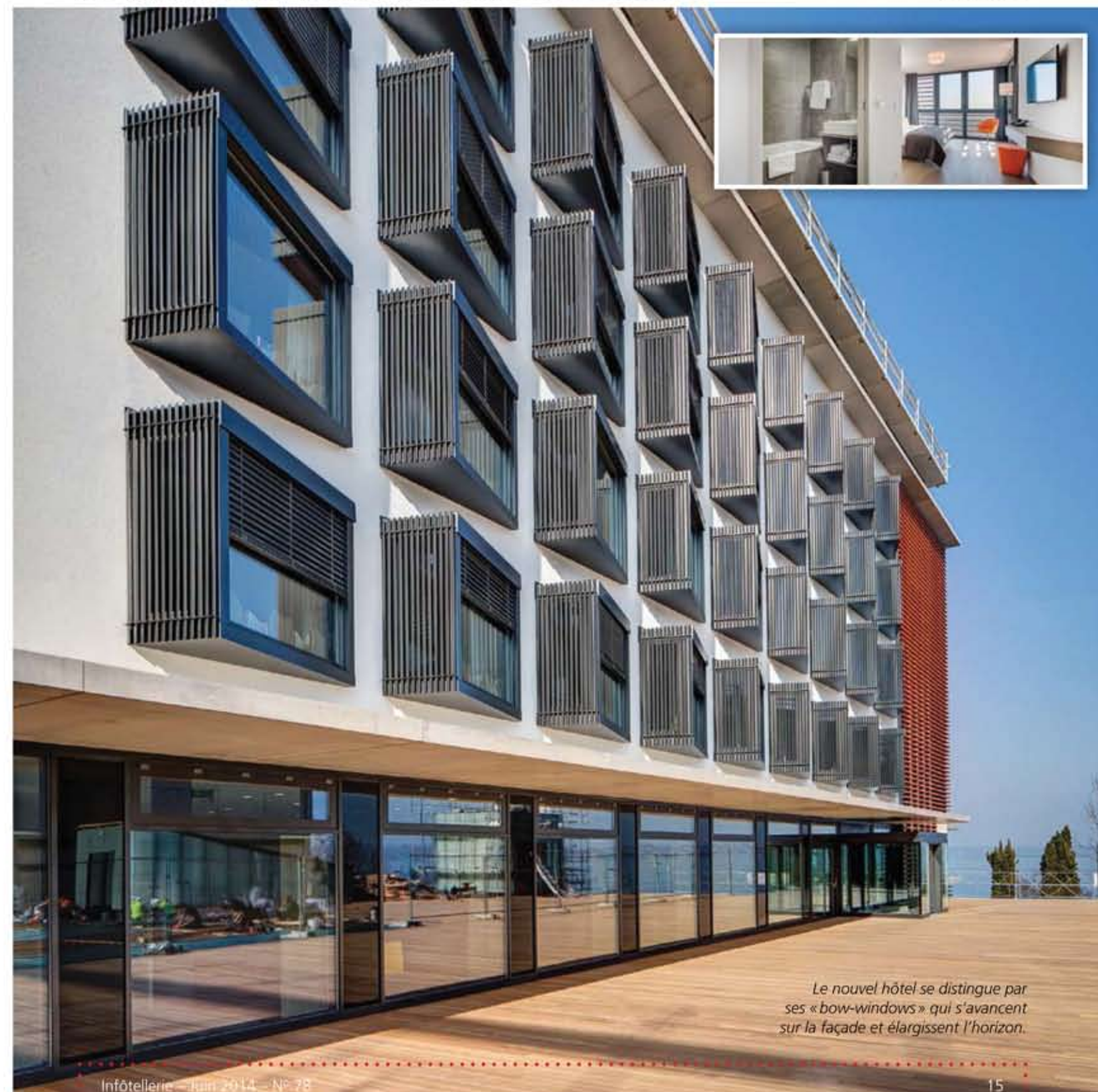
Avec son bâtiment cylindrique aux formes épurées, Aquatis abritera un centre de culture scientifique avec un parcours thématique lancé à la découverte de la faune et de la flore. Comment préserver les milieux d'eau douce, tel sera le leitmotiv de la visite placée sous l'emblème du poisson d'eau douce et de la Fondation AquaEcopôle, présidée par l'ancien conseiller national veveysan

Yves Christen et soutenue par la Fondation de famille Sandoz. C'est là également que déménageront en 2016 les anciens pensionnaires du Vivarium de Lausanne avec des ambassadeurs prestigieux comme la salamandre géante et le dragon du Komodo.

380 000 visiteurs attendus

Placé au-dessus de la station du M2, le futur hôtel Aquatis offrira 148 chambres et deux restaurants à proximité de ce gigantesque aquarium qui offrira un voyage à travers lacs et rivières. Une situation géographique exceptionnelle sur les hauts de Lausanne, un ensemble architectural remarquable et un pôle de culture scientifique sans égal dans la région, toutes les conditions sont réunies pour faire de l'Hôtel Aquatis, à Lausanne-Vennes, un nouveau pôle d'attraction capable d'attirer des centaines de milliers de visiteurs. Le site est exceptionnel, placé à la fois juste à la sortie de l'autoroute A9, tout près d'un grand parking de plus de 1100 places et d'une sortie du métro M2. Dans le bâtiment adjacent, les quelque 380000 visiteurs attendus annuellement trouveront accès à un hôtel de 143 chambres, avec 260 m² de salles de conférences, un deuxième restaurant plus sophistiqué qui complètera celui de l'aquarium (250 places intérieur et extérieur offrant une cuisine brasserie plutôt rapide). Les deux plateformes, l'aquarium et l'hôtel Aquatis 3 étoiles Supérieur, seront gérées par une seule société de gestion, Aquatis détenue à 80% par BOAS et à 20% par deux partenaires scientifiques. L'Hôtel Aquatis, qui sera l'un des plus importants 3 étoiles de la région, est agendé pour 2015. Les 148 chambres devraient ouvrir en janvier ou février 2015.

O.G.



Le nouvel hôtel se distingue par ses « bow-windows » qui s'avancent sur la façade et élargissent l'horizon.